

Les **insectes pollinisateurs** sont un maillon essentiel à l'équilibre des **écosystèmes**.
Si leur motivation première reste la survie de leurs colonies, leur action indirecte de pollinisation permet aux espèces végétales de se reproduire au moyen des fruits ainsi produits.

Plus précisément, la **pollinisation** est l'action de transport du pollen des étamines sur le pistil des plantes à fleur. A la suite de cette fécondation, les ovules se transforment en graines et le pistil en fruit.
Plusieurs espèces d'insectes participent à la pollinisation des plantes à fleurs : les abeilles, mais aussi les papillons, bourdons, fourmis, coléoptères...

Les ouvriers de la nature



Les papillons participent à la pollinisation



La raréfaction des espèces « ordinaires » de **fleurs** liée à l'artificialisation des paysages et au recours aux pesticides et insecticides provoque une importante mortalité chez les **pollinisateurs**.

Dans le monde, 80% des cultures sont pourtant **dépendantes** de l'activité des insectes (entomophilie), qu'ils soient des abeilles, des papillons ou des coléoptères. En France, environ 70 % des 6 500 espèces de plantes recensées, cultivées et sauvages sont **pollinisées** par les **insectes pollinisateurs** et certaines **plantes** en dépendent exclusivement.

En France, il existe près de 1 000 espèces d'abeilles et environ 40 000 espèces d'insectes pollinisateurs.

Au total, près de 35 % de ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes, y compris des denrées coûteuses comme le cacao, le café et les fruits.



Abeille à miel
Apis mellifera

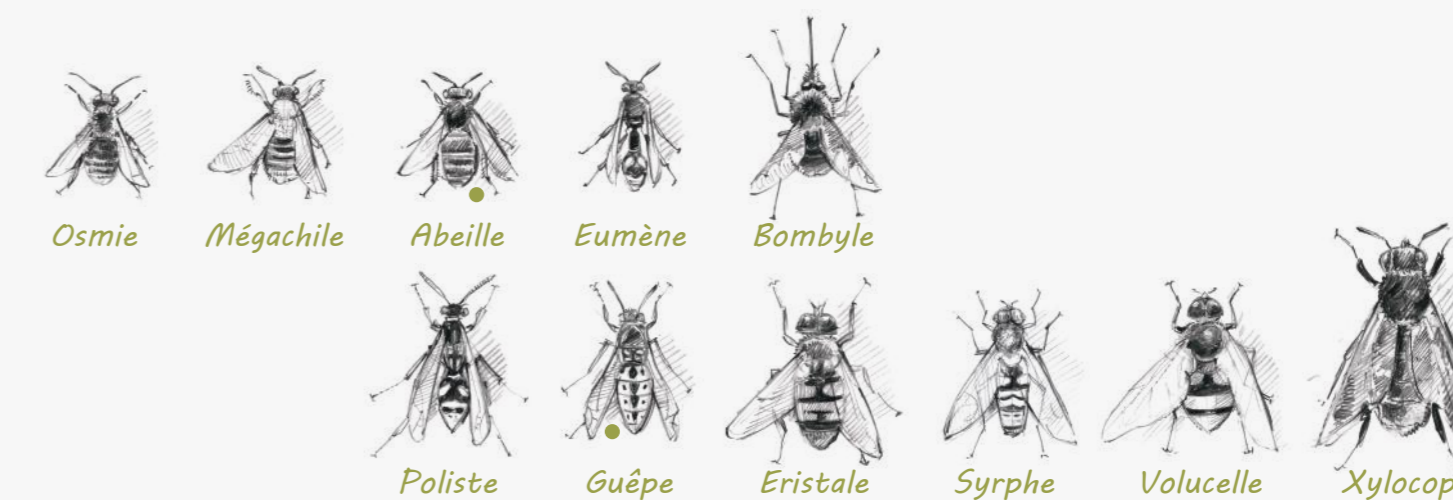
Le butinage des fleurs de Sarrasin (Blé noir) augmente de manière significative la production de grain et permet aussi une récolte généreuse d'un miel de qualité

Les insectes pollinisateurs

L'appellation « insectes pollinisateurs » regroupe un très grand nombre d'espèces qui connaît un grand déclin depuis une trentaine d'années en Europe

Retrouvez-nous sur le site internet du chemin de la biodiversité et sur le site de l'Atlas de la biodiversité communale pour nous faire part de vos observations.

La raréfaction des pollinisateurs sauvages n'a pas qu'une incidence sur les milieux naturels, mais également sur les rendements agricoles. L'INRA et le CNRS ont estimé à 153 milliards d'euros, la contribution des pollinisateurs à la production alimentaire mondiale pour l'année 2005. Ce chiffre démontre la vulnérabilité de l'agriculture face au déclin des pollinisateurs.



Auxiliaires très efficaces de la pollinisation, on observe une vingtaine d'espèces de bourdons en Bretagne. Le Bourdon terrestre est le plus connu

Reconnaitre et favoriser les pollinisateurs

Ils ressemblent à des abeilles mais n'en sont pas toujours ! Beaucoup de ces insectes, aux allures d'abeille ou de guêpe avec leur tenue rayée viennent œuvrer dans nos champs et jardins, participant activement à la pollinisation.

Chacun pourra observer et découvrir la grande diversité des « buzz » !

N'hésitez pas à participer au programme de science participative ouvert à tous : <http://www.spipoll.org/>

Voici quelques pistes pour favoriser la présence de ces insectes auxiliaires au jardin :

Construire un « hôtel à insectes » permet d'offrir le gîte à une quantité d'espèces ayant besoin de recoins, de terre argileuse ou de bois mort pour assurer leur cycle de vie.

Laisser la biodiversité floristique s'installer dans les jardins permet d'offrir une nourriture variée à ces insectes, tout au long de la saison.